

20240319 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/55887/malgre-lhiver-et-les-echecs-des-migrants-toujours-determines-a-traverser-la-manche>

Actualités



Dans le Nord de la France, les migrants sont déterminés à traverser la Manche et rejoindre Calais. Crédit : Baptiste Coulon / RFI

Malgré l'hiver et les échecs, des migrants toujours déterminés à traverser la Manche

Par [RFI](#) Publié le : 19/03/2024

En baisse de 30% entre l'année 2022 et l'année 2023, les traversées de la Manche par des migrants repartent à la hausse en ce début d'année 2024, malgré les conditions hivernales et une eau à 9°C. C'est le constat que font les associations engagées auprès des exilés dans le nord de la France. Neuf décès dus à des naufrages ont été recensés depuis le début de l'année. Mais ni ces tragédies, ni la forte présence policière, ni même les échecs répétés, ne dissuadent les candidats au départ vers le Royaume-Uni. Reportage.

Comme chaque lundi, c'est jour de distribution alimentaire par les bénévoles de l'association Salam. Une longue file d'attente s'est formée sur ce terrain vague boueux de Grande-Synthe, dans le nord de la France. Ici, plusieurs dizaines de migrants tuent le temps en attendant de saisir leur chance : celle de traverser la Manche pour rejoindre le Royaume-Uni.

Abdoul est Afghan. Il a 19 ans. Et il en est déjà à sa troisième tentative : "On a essayé de traverser la nuit dernière à bord d'une embarcation, mais la police est arrivée et a percé le bateau. Et donc, nous sommes retournés ici dans ce camp. La fois précédente, le bateau n'est jamais venu. Et puis, une autre fois encore, nous sommes restés quatre heures en mer, et le moteur a lâché. C'était terrible, je ne peux même pas expliquer. Il n'y avait personne pour nous aider. On a attendu que la police vienne nous secourir. On les a appelés trois, quatre, cinq fois : 'Aidez-nous ! Aidez-nous !', parce que le moteur du bateau ne fonctionnait plus. Ils sont venus, mais tellement tard, au bout d'une heure et demie."

Sa demande d'asile en France a été rejetée deux fois. Le Royaume-Uni est donc sa prochaine destination. D'autant qu'il parle anglais et son oncle y vit. "Nous allons retenter encore et encore. Si Dieu le veut, nous y arriverons. Nous irons au Royaume-Uni", insiste le jeune homme.

Après un échec, des migrants livrés à eux-mêmes

Lors des échecs de traversée, les migrants se retrouvent livrés à eux-mêmes, dans la nuit, souvent mouillés, divaguant dans le froid. C'est là qu'intervient Thomas, bénévole pour l'association Utopia 56. Au volant de sa voiture, il transporte des vêtements. "On a de quoi rhabiller de la tête au pied, en général, à peu près 80 à 90 personnes", assure-t-il.

Après une heure de maraude, le bénévole repère 30 migrants. Il est 4 heures du matin. Le groupe remonte de la plage en longeant une route nationale. Un homme s'avance en boitant, il se plaint de douleurs au pied. Thomas ne peut l'emmener dans sa voiture et l'amener à l'hôpital, alors une ambulance est appelée. Comme d'autres, son jogging est trempé. Le groupe, composé de familles, avec parfois de très jeunes enfants, vient vraisemblablement de tenter une traversée empêchée par les forces de l'ordre.

Alexis, un autre bénévole, se démène pour leur trouver un hébergement d'urgence. Mais l'hôtel le plus proche est fermé. Il fait deux degrés. Des habits secs et chauds leur sont distribués. "On essaye toujours de faire quelque chose. Même si le 115 ne répond pas, même si l'hôtel est fermé, on fait quand même quelque chose. Le minimum. Pour leur montrer qu'ils ne sont pas tout seuls."

Sur la plage, un sac à dos abandonné, le témoin d'un départ précipité. Cette nuit-là, 320 migrants réussiront à rallier le Royaume-Uni.